

“ au Séminaire de Québec, dans laquelle, suivant l'usage observé depuis
 “ 20 ans, devoient être enseignées l'Arithmétique, la Géométrie, la Tri-
 “ gonométrie, et deplus les Sections Coniques et la Tactique, le tout dans
 “ les deux langues et sans frais de la part des Ecoliers.

“ On pourroit peut-être ajouter comme une cause de découragement la
 “ préférence qui est donnée pour les charges et emplois Publics aux anciens
 “ sujets, même aux étrangers établis dans cette Province, sur les Canadiens;
 “ mais outre que ceci n'est point de mon ressort et qu'il ne m'appartient pas
 “ d'examiner si telles plaintes sont légitimes ou non; je dois avec tous mes
 “ Compatriotes des remerciemens infinis, au Très Honorable LORD DOR-
 “ CHESTER pour les bontés dont-il a bien voulu combler notre nation en
 “ toute rencontre.

“ *Texte 3.*—Remedes ou moyens pour procurer l'éducation.

“ Que peut-on faire pour l'Etablissement d'une université en cette Pro-
 “ vince? pour préparer des écoles pour une université?

“ *Reponse.*—A cela je repohds,

1°.—Que suivant ma première observation mise à la tête de cet écrit, il
 “ paroit que le tems n'est-pas encor venu de fonder une université à Québec.

“ 2°.—Que pour mettre la Province en état de jouir par la suite des tems
 “ d'un aussi *précieux avantage*, que l'est une université, on doit employer
 “ tous les moyens possibles de soutenir et d'encourager les études déjà é-
 “ tablies dans le Collège de Montréal et dans le Séminaire de Québec, c'est
 “ surquoi je veille avec une grande attention. Généralement parlant, les
 “ Ecoliers au sortir de ces études feront toujours en état d'embrasser avec
 “ succès tel genre de science que leur présenteroit une université; soit Ju-
 “ risprudence, soit Médecine, Chirurgie, Navigation, Genie, &c.